

# MEMOIRES

---

## DEUX OBSERVATIONS PERSONNELLES DE LÈPRE NERVEUSE PROUVANT SA CURABILITÉ ET SA CONTAGIOSITÉ<sup>(1)</sup>

Par C.-N. VALIN

Professeur agrégé à l'Université Laval de Montréal.

Médecin de l'Hôpital Notre-Dame.

---

Voici, messieurs, deux lépreux, présentant la lèpre sous sa forme nerveuse. Ces malades sont intéressants parce que, de l'observation de chacun de ces cas, se dégagent des conclusions du plus haut intérêt scientifique, en ce sens qu'elles contredisent, non pas peut-être un dogme médical, mais une opinion très répandue parmi les médecins, Ainsi, l'on croit que la lèpre est incurable, or, vous allez constater la guérison chez le premier de ces malades. L'on croit encore que, si la lèpre tuberculeuse est contagieuse, la lèpre nerveuse ne l'est pas, or vous allez prendre dans le second cas la contagion en flagrant délit. Mais, outre cet intérêt purement scientifique que comportent ces observations, elles nous offrent aussi l'occasion unique d'apprendre à connaître une maladie qui, quoique très rare parmi nous jusqu'à présent et inconnue pour cette raison à la grande majorité des médecins de notre pays, peut se présenter plus fréquemment dans l'avenir, passant, grâce à notre ignorance, en contrebande avec l'immigration exotique qui augmente à vue d'œil. Notre ville de Montréal n'est-elle pas en passe de devenir l'une des villes les plus bariolées de cosmopolitisme? La lèpre tuberculeuse, à cause de ses lésions tégumentaires bien apparentes et même repoussantes, attire facilement les soupçons: au contraire, la lèpre nerveuse peut facilement passer en contrebande sous le déguisement d'une maladie pure et simple du système nerveux, par exemple sous l'apparence d'une paralysie faciale, d'une paralysie de la main, type Aran-Duchêne, d'une syringomyélie, de la maladie de Raynaud, de la maladie de Morvan, etc. L'histoire de ces malades confirme ce que je viens de dire puisque, à l'hôpital Général et à l'hôpital Royal Victoria, on n'a pas reconnue leur

(1) Communication inscrite au Congrès Medical de Québec, 25, 26 et 27 juin 1902.